Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 8 (1913)

Heft: 5: Schmiedekunst

Rubrik: Zeitschriftenschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ihren Bedarf in

Photographischen Apparaten und Prismen-Feldstechern

decken Sie am vorteilhaftesten

im Spezialgeschäft

Photohaus A.-G., Bern

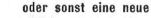
:: Christoffelgasse 4 ::

ANTIQUITÄTEN-VERKAUF E. Oswald in Sulgen (Thurgau)

Stetsfort Lager, einfachere und reichere Formen. Kleiderschränke, Büffet, Kommoden, Schreibsekretäre, Tische, Stabellen, Sessel, Kanapee, Fauteuil, Truhen, halbhohe Schränke u. s. w.

Mässige Preise Societion Sorgfältige Spedition Telephon 7.36





Heizeinrichtung

benötigen, oder einen vorhandenen

Kachelofen

umbauen lassen wollen, interessieren Sie sich für unser Heizungs - System, das den früher so beliebten Kachelofen wieder zu Ehren zieht und nach welchem es möglich ist, eine kleine Zentral-Heizungsanlage zu kombinieren bei minimstem Brennmaterialverbrauch::

Viele Referenzen. Kostenberechnungen u. Besuche :: kostenlos ::

Haupt & Ammann, Zürich Spezialfabrik für Heizungen aller Art.

Zeitschriftenschau

Aux Démolisseurs! Les gazettes de Paris annoncent que «l'adjudication de l'entreprise d'achèvement du boulevard Haussmann» a eu lieu jeudi à l'Hôtel de Ville.

C'est de 1855 à 1870 que l'actuel boulevard Haussmann a été construit. Il avait coûté des centaines de millions et suscité pas mal de colères. En veut-on une preuve?

Un de nos amis, il y a quelques années, nous envoyait le tirage à part d'un poème de M. Victor de Laprade, de l'Académie française, acquis dans nous ne savons plus quelle vente publique, intitulé Aux Démolisseurs et comportant 236 vers. Bien que cet écrit ne porte aucune date quelconque, il vise sans aucun doute les grands travaux qui venaient d'être entrepris à Paris.

Ce poème aux démolisseurs débute par une invocation aux vieilles maisons «qui tombent avec les vieilles mœurs» et par l'éloge, sous forme ironique, de ceux qui «ne traînent pas, cabrés contre la mode, de regrets surannés le bagage incommode». Il s'attaque ensuite directement au baron Haussmann.

Un affreux petit juif, jadis porte-haillons,

Rêve de s'embellir de quelques millions;

 Au nom du bien public et du vœu populaire,

Il avise un projet qui ne sau-

rait déplaire; Mais d'abord il lui faut, sans trêve et sans débats,

Qu'on jette la moitié de votre ville à bas;

Il en tient dans sa caisse une autre toute prête.

Donc, que chacun se range et que rien ne l'arrête.

Et qu'un long boulevard, à travers nos taudis,

S'ouvre aux heureux mortels jusqu'à son paradis!

Alors, en un clin d'œil, comme des fourmilières,

Surgiront les hôtels, les cités ouvrières.

Docks, opéras, jardins, bals et cafés chantants,

Et les loyers gratis pour cent mille habitants.

Advienne que pourra! Le neveu des prophètes

A vendu son papier et ses orges sont faites.

Notre Académicien s'insurge contre «l'utilité publique»; il interpelle fièrement les édiles responsables du nouveau boulevard... «Donc, leur dit-il, ravagez en paix nos maisons et l'histoire. Rien n'existait hier avant nous, c'est notoire. Sans berceau, sans aïeux et sans passé connu, la France est, tout entière, un pays parvenu.»

Contempteur du temps présent, M. de Laprade exècre l'air de gêne et l'uniformité de ces plats bâtiments au front nu-

méroté.

Tout par le temps qui court et l'ordre qui gouverne,

Tout prend sans qu'on y songe

un aspect de caserne: Pas un caprice heureux, rien d'architectural;

Et tout semble aligné des mains

d'un caporal.

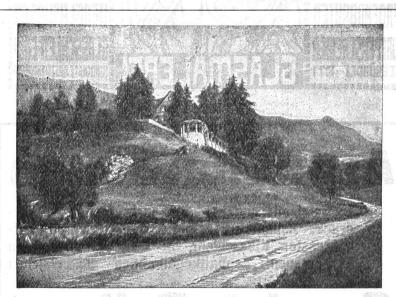
Autrefois, tout allait pour le mieux et en termes qui ne déplairaient pas à M. Henry Bordeaux, auteur de La Maison,



Sumiswalder Turmuhren-Fabrik von J. G. BAER SUMISWALD (Bern).



Ad. Schulthess & Cie., Zürich V Waschapparatefabrik Mühlebach-Reinhardstr.



GARTENARCHITEKT

Projektiert Gartenanlagen und leitet deren Ausführung Aufstellung v. Bepflanzungsplänen Atelier f. Gartenarchitekturen

A.Ballié&C^{ie}, Basel Möbelfabrik

29 u. 65 Freiestrasse 29 u. 65

Gesamter Innenausbau von Villen, Wohnräumen, Hôtels etc.

Ständige Ausstellung vornehmer Wohnräume in allen Preislagen

TAPETEN :: :: ORIENT, TEPPICHE

Prima Referenzen



Asphaltarbeiten

speziell Isolierungen gegen Feuchtigkeit u. Wasserdruck, Asphaltterrassen, Klebedächer mit aufgepresster Kiesschicht, in den verschiedensten Farbentönen, Asphaltkegelbahnen etc. erstellen

Gysel & Odinga Asphaltfabrik Kaepfnach

Brændli & Co. Horgen Telephon Nr. 24

A. Werner-Graf, Winterthur

Mosaikplattenfabrik

Erstellung jeglicher Boden- u. Wandplattenbelege in Kirchen, Schulen, Wohnhäusern, Trottoirs, Fabriken etc. Erste Referenzen.

Muster u. Voranschläge gratis.

M. de Laprade fait l'éloge du

Jadis en nos manoirs, — hôtels, maisons étroites,

Je sais qu'on avait peu souci des lignes droites;

D'un art un peu fantasque on y suivait la loi;

Mais c'était un art libre et l'on était chez soi.

Comme pour une armure et pour une bataille,

Chacun se construisait sa demeure à sa taille:

Le maître charbonnier et le puissant seigneur

Etaient cuirassés là comme dans

leur honneur; Sûrs qu'après eux le fils ou l'époux ou la fille

Y vivraient dans le culte et les droits de famille.

Qu'on y garderait purs l'en-seigne et le blason...

Et que Dieu seul pouvait briser une maison.

Mais, aujourd'hui, trottant sous la loi d'un concierge,

On n'a plus de manoir, on demeure à l'auberge.

Peuple nomade! Un bail qui dure longuement

Vit l'espace d'un deuil ou d'un gouvernement.

Et M. de Laprade cherche en vain une âme à tous les édifices nouveaux. Il n'y trouve «rien qui parle à l'esprit, rien de fort ou d'émouvant».

(Journal de Genève.)

Das Hegau in Gefahr!" Unter diesem Titel schreibt Ludwig Finckh, der bekannte in Gaienhofen lebende Dichter: "Wer kennt das Hegau, die Reihe der stolzen Berge Hohentwiel, Hohenstoffeln, Hohenkrähen, Mägdeberg und Hohen-höwen? Sie steigen im Angesicht des Bodensees aus der Ebene auf, sie sind ein natürlicher Bergkranz von milder Schönheit. Wer sie kennt, wird erschrecken, wenn er erfährt, dass an einem von ihnen, dem zweikuppigen Hohenstoffel, ein schlimmer Streich verübt werden soll. Es wird ein Basaltwerk errichtet, an sich eine harmlos aussehende Anlage. In der Höhe werden die alten Felsen gebrochen, zerkleinert und auf einer Schwebebahn ins Tal befördert; über den schönsten Teil des Hegaus, zwischen Weiterdingen und Mühlhausen, führt diese Drahtseilbahn vom Hohenstoffel herunter, mit vielen eisernen Masten bis zu 23 Meter hoch, mit Schwebewagen voll Basalt. Schon ist ein grosses

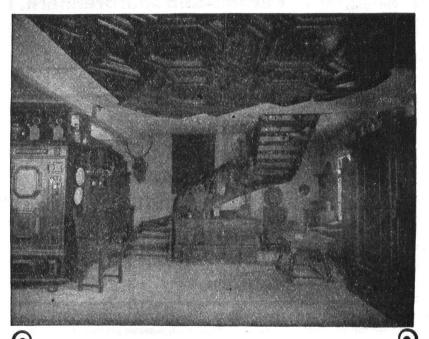
Stück Wald gefällt.

Es ist keine gewöhnliche Unternehmergesellschaft, die hier anfängt, das Hegau anzubeissen. Der Eigentümer des einen Bergteils, Freiherr von Hornstein in München, geht mit fürstenbergischem Kapital dem Berg seiner Väter zu Leibe. Gewiss, auf dem Papier gehört der Berg dem Freiherrn von Hornstein. In Wahrheit gehören sie dem Volk, dem Land, nicht dem Grossherzogtum Baden, sondern Deutschland. Wir haben alle ein Recht, dass diese Berge in ihrer Gesamtheit unange-tastet bleiben. Fragt die Maler, die Forscher, die Dichter, die Leute, die es wissen müssen; es würde leicht sein, in kurzem tausend Unterschriften von Män-nern, die Gewicht haben, in scharfem Einspruch vorzulegen, wenn es nötig wäre. Wem? Welche deutsche Behörde gibt heute noch die Erlaubnis zu solchen Dingen, die nicht etwa im öffentlichen Interesse geboten sind, sondern aus privatem Erwerbsgeist entspringen? Weiss sie sich nicht als Wahrerin und Hüterin ihrer Naturdenkmale? Wenn der Anfang auch unbedeutend scheint, - was werden

Gipser- und Malergeschäft E. Kipfer Schwarztorstrasse 104 Enterphon 2204 = Bern

empfiehlt sich zur Uebernahme sämtlicher:

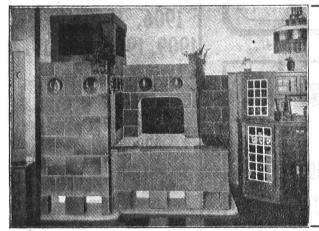
Innen- und Aussenanstriche, Dekorationen, Verputz- und Tapezierarbeiten, Firmenschilderund Möbelmalerei @@@@@@ Tapetenablage.





Dr. Erwin Rothenhäusler Mels bei Sargans

Antiquitäten und Kunstsachen Spezialität: Möbel



Ofenfabrik Wannenmacher A.-G., Biel

Oefen, Kamine, Wandbrunnen,

Mandverkleidungen man

Moderne Ausführung Erstklassige Arbeit

Kataloge zu Diensten

Die Solothurner

Gas-, Koch- und Heizapparate



sind die bequemsten, solidesten, vollkommensten und **sparsamsten** aller bekannten Systeme.

Kombinierbar mit einfachen und doppelten Perfekt- und Sparbrennern.

Vorrätig bei den Gaswerken und bessern Installationsgeschäften.

Emil Gerster & Basel

Werkstätte für Glasmalerei und Kunstverglasung

Kirchenfenster . Wappenscheiben . Bleiverglasungen

Rieben, Riehenstraße 186, zum "Mohr" + + Telephon 9586

Zentralheizungsfabrik FRITZ ISELI AARAU UND ST. GALLEN

::: empfiehlt sich bestens :::

Hölzerne Treppen

in einfacher, wie komplizierter Ausführung, beziehen Sie im

Treppenbaugeschäft Aug. Henkies, Wangen ^a/_A

moderne Maschinen in zwanzig Jahren aufgefressen haben? Man macht aus Burg und Berg Hohenstoffel keinen Strassenschotter, ohne dass die Lebenden, die ihre Augen wachzuhalten haben, ihr Recht geltend machen." (N. Z. Z.)

Reinger's Magentropfen

aus bestbewährten

Kneipp'schen Heilkräutern.

Vorzügliches Hausmittel bei Unbehagen und Uebelkeit, Magenbeschwerden, Magendrücken, Blähungen, Aufstossen, Sodbrennen, schlechter, mühsamer Verdauung usw. Von Aerzten empfohlen. Prefs pro Flässehchen Fr.1.—, erhältlich nur in Apotheken. F. Reinger-Bruder. Basel 7.

Heimatschutz-Verlag Benteli A.G. Bümpliz

Solange Vorrat, liefern wir

frühere Jahrgänge

der Zeitschrift

"Heimatschut;" 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912

zum Preise von Fr. 5. per Jahrgang.

In eleganter Decke gebunden Fr. 8.—.

Es werden auch mehrere Jahrgänge zusammen eingebunden.

Der Eingriff in den Basler Münsterplatz. Die Basler Museumsfrage, die vom Grossen Rat am 15. Mai zugunsten der Schützenmatte gegen Rollerhof und Lesegesellschaft, entschieden wurde, hatte den Münsterplatz während Monaten in Diskussion gestellt. Wir hatten die Frage in der Heimatschutzzeitschrift dann und wann gestreift, haben aber die Heimatschutzinteressen absichtlich nie in den Vordergrund gerückt: museumstechnische, rein sachliche Gründe sprachen so überzeugend gegen das Rollerhofareal, dass die Gefühlsmomente gar nicht den Ausschlag geben mussten — so wichtig sie gewiss auch sind! Im Widerstreit der Meinungen hat man den Münsterplatz und besonders die Häusergruppe der Westseite (die Rollerhöfe) leider oft recht gering eingeschätzt. Die Regierung glaubte in ihrem Antrag an den Rat all das getrost einem "geistigen Hei-matschutz" opjern zu dürfen, den die, gar nicht mehr reali-sierbare, Idee einer Vereinigung der Bildungsinstitute auf dem Münsterplatz darstellen sollte. Wir möchten darum als Rückblick die Worte abdrucken, die vor Jahresfrist ein Künstler in den "Basler Nachrichten" veröffentlichte; sie sollen es nochmals vergegenwärtigen, was man da leichten Herzens demolieren wollte, um den Verwaltungsund Machttraum einer Museenvereinigung zu verwirklichen.

Gerade am 15. Mai des letzten Jahres schrieb H. M. in den "Basler Nachrichten":

Einfache Schweizerische Wohnhäuser

Aus dem Wettbewerb der :::: Schweizerischen :::: Vereinigung für Heimatschutz. —

Preis Fr. 4.80
Zu beziehen durch den
Heimatschutz-Verlag
Benteli A.-G. Bümpliz







einem Projekt vor die Regierung getreten, das schlimmsten Fall sogar die bekannte typische nichts Geringeres beabsichtigt, als das Museum auf den Münsterplatz zu bauen, und zwar entweder auf das Areal der Lesegesellschaft oder des Rollerhofes, mit andern Worten, der heutige komplex, der ein durch den Geist mehrerer

"Die Museumsbaukommission ist kürzlich mit alt-ehrwürdige Münsterplatz soll verändert, im

SMITH PREMIER



die unverwüstliche Schreibmaschine mit deutscher Volltastatur

10-20 % Mehrleistung gegenüber englischer Tastatur mit Umschaltung

Smith Premier Typewriter C^o

BERN, Schwanengasse 8 — ZÜRICH, Fraumünsterstrasse 13

Beste Schweizer Marke!

Absolut wirksam in Fällen von Unwohlsein, Magenbeschwerden, Herzübel und --- Herzschwäche

Feiner Dessert-Liqueur!

Muster und Prospekte gratis

Clémentine A.-G. \equiv Fribourg \equiv



Einband-Deck für die Monatsschrist "Keimatschut"

(Jahrgang 1912, sowie ältere) in eleganter Ausführung können zu Fr. 1.40 plus Porto per Nachnahme bezogen werden beim

Heimatschutverlag Benteli A.=G., Bümpliz=Bern

Jahrhunderte gebildetes und durch den be- schützt wird. Es ist unbegreiflich, dass eine schaulich bedächtigen Sinn unserer Vorfahren in baslerische Kommission nicht davor zurückdieser Eigenart gleichsam gewachsenes Kunst-werk ist, glaubt der Unterzeichnete protestieren Platz anzutasten und dass dann die Basler Beund darauf aufmerksam machen zu müssen, dass völkerung nicht wie ein Mann dagegen protedieses unschätzbare, künstlerische Gemeingut vor stiert. den einseitigen Interessen einer Kommission ge-

Schätzt denn niemand die künstlerischen Gesetze,





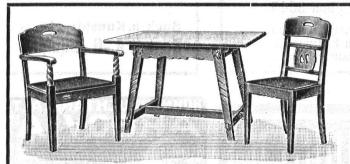


Kuoni & Co., Chur

Baugeschäft und Chaletfabrik

Spezialität dekorativer Holzbauten

Erste Referenzen



Emil Baumann Möbelfabrik Horgen

Telegr. Sesselbaumann. Telephon 106

Spezialitäten: Komplette Bestuhlungen von Restaurants

— Konkurrenzlose Preise bei grösster Leistungsfähigkeit — von Theatern



Atelier für Kunstverglasung

J. Wismer-Wyss ::: Zürich III

Birmensdorferstrasse 81 — Telephon 3045

empfiehlt sich für alle in das Fach einschlagenden Arbeiten nach eigenen und gegebenen Entwürfen.

Skizzen und Voranschläge gratis.

es mögen nun beabsichtigte oder unbeabsichtigte sein, durch die verschiedenen die Gebäudekomplexe des Münsterplatzes miteinander verbunden sind! Würdigt niemand, dass gerade der Rollerhof und noch mehr das Gebäude der Lesegesellschaft zwei der notwendigsten Punkte im ganzen Organismus des Platzes sind! Es wäre wirklich zu bedauern, wenn das architektonische Gefühl für Fragen dieser Art bei unserer Bevölkerung so im Schwinden begriffen wäre. Aber es scheinen Anzeichen dieses Niederganges vorhanden zu sein. Man hat zusehen müssen, wie nacheinander der Marktplatz, der Fischplatz, der Barfüsserplatz usw. zerstört wurden mit der billigen Entschuldigung, dass sie dem modernen Verkehr weichen weichen Warum sollte man mussten. nun Halt machen vor dem Münsterplatz, zumal es sich, wie man sagt, bei der Lesegegesellschaft um ein architektonisch minderwertiges Gebäude handelt und anderseits um die Erstellung des so wichtigen Museumbaus. Diese Befürworter Münsterplatz - Projektes scheinen keine Ahnung davon zu haben, dass es bei einem





Buch-u. Kunstdruckerei Benteli A.-G., Bümpliz





solchen Platz nicht auf den einzelnen Bau als Kunstwerk an sich ankommt, sondern dass hier sogar ein minderwertiger Bau ein notwendiger Teil eines Kunstwerkes, eben des ganzen Platzes, sein kann. Bei gotischen Figuren sieht man oft unrichtig geformte Hände oder Füsse usw., deren Nägel so langweilig wie mit einer Schablone hinein gezeichnet erscheinen, aber die Proportionen und die Bewegungen dieser einzelnen Teile sind so richtig im Sinne des Ganzen bestimmt, dass hier eine korrekt geformte Einzelheit das Ganze nicht nur nicht steigern, sondern direkt stören würde, indem dann zuviel Nachdruck auf dieselbe gelegt wäre.

So ist es auch mit den beiden Gebäuden Rollerhof und Lesegesellschaft! Sie erfüllen in idealer Weise ihre Aufgabe als Teile eines Ganzen. Wer könnte sich eine schönere Überleitung. von den teils sehr bescheidenen Privathäusern des Platzes zu den reichen und doch massvollen Formen des Münsters denken als diese, besonders gegen den Rhein, gewaltigen kahlen Fassaden der Lesegesellschaft. Wie prächtig dominiert dieses Gebäude über die Privathäuser, doch wie fein ordnet es sich mit seinen bescheidenen, gotischen Verziezierungen den vollen Akkorden des Skulpturenschmucks unter, aber auch der einfachen, ernsten Stimmung des Münsters! Und dieses Glied aus der Kette will man herausnehmen, will einen selbständigen, gewaltfordernden Beachtung Gebäudekoloss — denn etwas anderes kann und darf unser zukünftiges Museum nicht sein - an dessen Stelle setzen. Wie würde der in Beziehung stehen zum Münster und wie zu



Baugesellschaft Holligen A.-G.

Baugeschäft und Chaletfabrik



Fischermätteli, BERN
Telephon 2289

Architektur und Bauunternehmungen

Empfiehlt sich zur Uebernahme

ganzer Bauten à forfait

Katalog auf Wunsch zur Einsicht.

J. Rukstuhl, Basel

erstellt auf Grundlage vieljähriger Erfahrung

Centralheizungen

aller Systeme

Warmwasser - Niederdruckdampf etc.



garantieren von Fall zu Fall für tadellos funktionierende Kamine, Beseitigung jeder Rauch- und Russflockenbelästigung und verunmöglichen die Bildung von Glanzruss und Kohlenoxydgase.

Die Urteile von Fachautoritäten auf dem Gebiete der Kamin- und Heizungs-Technik lauten alle übereinstimmend, dass die Spring'schen Kamin-Aufsätze sich in jeder Beziehung glänzend bewährt und von keinem Konkurrenzprodukt nur annähernd erreicht werden. Verlangen Sie ausdrücklich nur unsere Original-Hüte und weisen Sie Nachahmungen zurück.

Fr. M. Spring-Wenger, Kaminhutfabrik, Basel.



Tonwarenfabrik Allschwil Passavant-Iselin & Co., Basel

gegründet 1878.

Rot oder schwarz engobierte Ziegel

passen in jedes Landschaftsbild und geben ein schönes, ästhetisches und dauerhaftes Dach.



E. d'Okolski

ARCHITECTE

Rue Centrale 4

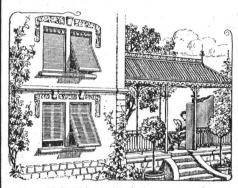
LAUSANNE

CHALETS ET MAISONS DE CAMPAGNE

PENSIONS - HOTELS

EXECUTION ARTISTIQUE





Rolladen-Fabrik Carl Hartmann Biel — Bienne

Stahlblech-Rolladen Holz-Rolladen Roll-Jalousien

Biserne Schaufenster-Anlagen Scheerentor-Gitter den bescheidenen Privathäusern des Platzes! Nochmals Gebäude niederreissen würde zur dringendsten Parole, um Gegenwerte zu schaffen und da Einhalt zu gebieten ja keinen Sinn mehr hätte, weil das höhere Gesetz, das alle diese Gebäulichkeiten zusammenhält, nicht mehr existierte. An Stelle des Rollerhofes würde nochmals ein Koloss hingepflanzt, und fort wäre die Stimmung des ganzen Platzes, der jetzt zur Ruhe und zur Sammlung einladet.

Gerade die Höhe der Rollerhofgebäulichkeiten trägt wesentlich zu dieser letzteren Wirkung bei. Wenn man hier einenMonumentalbau aufführte. der auch nur wenige Meter höher wäre, so würde er fürs Auge den Platz verkleinern und seine grossen Fassadenflächen würden dieser Platzseite einen beherrschenden ungefügen Charakter verleihen, vor dessen Einwirkung auf das Gemüt es kein Entrinnen gäbe. Jetzt wirkt der Rollerhof mit seiner leichtbewegten Silhouette als schönster Gegensatz zu den ruhigen Flächen der Häuserreihe gegenüber dem Münster, deren Dachfirste fast in einer geraden Linie und derselben Höhe bis zum Rollerhof verlaufen, wo letztere sogar als Masse ungefähr beibehalten wird. Wie so was unauffällig auf die Sinne einwirkt, das kann nur hohe Kunst hervorzubringen imstande sein. Bei der Einmündung der Augustinergasse schräg gegenüber dem Rollerhof wird der Münsterplatz wieder durch einen einfachen, geradlinigen Bau be-grenzt, wie es den gegenüberliegenden Häusern entspricht und durch den dazwischenliegenden bewegten Rollerhof geboten ist. Der letztere bildet übrigens dazu noch in seiner mannigfaltigen Anlage, gewollt oder ungewollt, das herrlichste, befreiendste Ausklingen der reichen, architektonischen Formenwelt, die das Münster über den ganzen Platz ausbreitet.

Auf die Schönheit des Rollerhofbaues an sich brauche ich wohl nicht näher einzugehen, denn die hat noch niemand, der für solches Augen hat, angezweifelt. Um so schlimmer ist es, dass es heutzutage fast nur eines Wortes einer Kommission bedarf und das Schicksal einer Fülle architektonischer Kostbarkeiten, die der Künstler dazumal, als noch nicht so schnell gebaut wurde, mit aller erdenklichen Besonnenheit und grösstem Feingefühl während langen Jahren ausreifen lassen konnte, ist besiegelt. In unserer Zeit soll gewöhnlich ein Monumentalbau in höchstens ein bis zwei Jahren aufgeführt — eine solche da muss notwendigerweise etwas Aufgabe —, Papierenes draus werden. Glücklicherweise fehlen bis jetzt auf dem Münsterplatz solche schnell entstandene Paradebauten; sämtliche Gebäude, die dort stehen, sind Zeugen eines feineren Bauzeitalters. Wer sollte es heute noch wagen, hier umbildend einzugreifen! Es wäre schmähliche Sünde und Barbarei! Man muss nun einmal mit der falschen Pietät, die alle bedeutenden Sammlungen in den alten Stadtteil hineinquetschen will, aufräumen, wenn nicht das Wertvollste in Trümmer machten Kopien nach und nach mancher Irrtum, gehen soll."

Zürich im Jahre 1896 das grosse, prächtige Volkstrachtenfest abgehalten worden war, und bald nachher der Einweihungstag des Schweizerischen Landesmuseums der heutigen Generation mit einem riesigen Volkstrachtenumzug die alten und neuen Schweizertrachten vor Augen führte, war das Interesse und die Freude an den Trachten wieder in hohem Grade erwacht. Diese konnte selbstver-Anregung ständlich nicht zur Wiedereinführung der Trachten als Volkstrachten führen, sie diente aber seither zur Charakterisierung, Verschönerung und Belebung vieler Schweizerfeste. Nicht nur die reichhaltige Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums, sondern auch die kleinerer Museen werden stetsfort besucht, um sich dort Rat zur Anfertigung von Trachten zu holen, und es ist erfreulich, dass das Bestreben dahin zielt, dieselben soweit es möglich ist, getreu anfertigen zu lassen. Zu diesem Zwecke wird auch öfter nach Bildern aus früherer Zeit gefahndet, und sie waren verhältnismässig spärlich aufzutreiben. Es ist deshalb eine Überraschung, heute in einer von der Firma C. Muriset-Gicot aus Genf, an der Bahnhofstrasse 13, veranstalteten Ausstellung von alten Stichen, Aquarellen und Lithographien eine

wahre Flut von ältern schweizerischen Trachtenbildern anzutreffen, die freilich nur für recht hohe Preise erhältlich sind. Die Mehrzahl derselben mag allerdings eher kulturhistorische Merkwürdigkeiten bieten als

Material für Trachtenstudien. Was die Bilder in rein künstle-

rischer Hinsicht bedeuten, mögen

Schweizertrachten. Seit in

andere beurteilen; jedenfalls verdient die Ausstellung lebhaften Besuch.

Die Nachfrage für schweizerische Trachtenbilder muss eine Zeitlang recht gross gewesen sein, denn eine ziemlich grosse Anzahl Verleger, in der Schweiz und im Auslande, brachten um die Mitte des 19. Jahrhunderts solche in den Handel. Bei allen diesen mehr oder weniger guten Ausgaben begegnet man immer wieder denselben Figuren. Interessant ist es, in dieser Ausstellung verfolgen zu können, welche Masse von Reproduktionen vorliegen, und wie die meisten nicht nach der Natur entstanden oder der eigenen Anschauung ihr Dasein verdanken, sondern beinahe durchweg auf der Meyer-Reinhardtschen Sammlung beruhen. Auch die Trachtenbilder von König und von Lory sind hauptsächlich Kopien jener Gemälde. Dass auf vielfach ge-

Die Glasmalerei-Anstalt Kirsch & Fleckner

Villars-Freiburg (Schweiz)

empfiehlt sich für alle in das Fach einschlagenden Arbeiten nach eigenen und gegebenen Entwürfen, bei kunstgerechter Ausführung zu mässigen Preisen

Spezialität:

Wappenscheiben

Restauration u. kopieren alter Glasgemälde



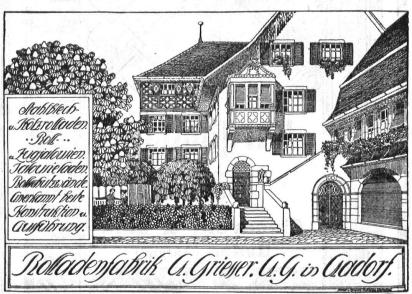
wurde, ist begreiflich, und so ist es nicht zu verwundern, dass auf diese Art z. B. Publikationen, die in London erschienen sind, ganz merkwürdige Ein Studium der Eigenart der Volkstrachten ist

wobei aber kühn gedruckt wurde dessiné de Reinhardt oder d'après Reinhardt. Ein Beispiel: "A young servant of Basle",dazu das Bild eines sehr robusten Mädchens in Guggisbergertracht aus dem Kanton Bern, auf dem Kopf einen grossen wirren Haarschopf. Die Guggisbergerinnen sind, wie ja alle Landleute, eher hagere Menschen,sie pflegten ihre Haare in wohlgeordneten Zöpfen zu tragen. Dass auch die Bemalung der Bilder eine willkürliche war, darf uns nicht befremden, dachte doch niemand daran, dass die Farben ebenso gut für viele

manche Flüchtigkeit sich eingeschlichen hat und Stücke typisch waren wie die Formen. Also wa-manches Unverstandene einfach umgemodelt rum nicht einer St. Gallerin eine blaue Rüsche als Kopfputz hinmalen? Dass es weisse oder schwarze Spitzen waren, hatte man vergessen. Gebilde von Schweizertrachten zu Papier brachten, überhaupt nur bei einigen wenigen Künstlern zu







Stehle & Gutknecht, Basel Basler Zentralheizungs-Fabrik

empfiehlt sich zur Herstellung von Zentralheizungen aller Systeme!



finden. Hatte sogar unser vortrefflicher zürcherischer Zeichner und Kupferstecher Franz Hegi z. B. seine Landsmänninnen, die Bäuerinnen des Wehntales, in engen Röcken der leichten Empiremode hingezeichnet, die eher heute auf den Strassen der Stadt, nie aber in einem Bauerndorfe zu finden gewesen wären. So ist auch zu bedauern, dass Freudenberger, der so viel traute, hübsche Szenen aus dem Bauernleben seines Heimatkantons Bern dargestellt, sich hinreissen liess, bei heimeligen Bauerngehöften, in die durchaus richtig ausgeführten alten, schönen Bäuerinnentrachten, Pariserfiguren und deren Sitten hinzumalen. Auffallend ist, wie oft die Volkstrachten in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts zu wahren Karikaturen herhalten mussten. Bäuerinnen mit tief entblösstem Busen, leichtsinnig geschürzten Kleidern gab es in Wirklichkeit nicht. Die Tracht der Guggisbergerinnen im KantonBern war trotz ihrer Kürze ehrbar und anständig; niemand hätte zu ihrer Zeit Anstoss daran genommen. Die Frauen und Mädchen dieses Bezirkes

waren weder Grazien noch plumpe Tölpel. Ein Gemälde von Reinhardt, das drei junge Mädchen in einfacher, natürlicher Stellung vorführt, ist so vielmal kopiert worden, bis daraus lächerliche Verzerrungen entstanden waren, die niemals schweizerischem Bauerntum entsprochen hätten. Um so erfreulicher ist es, zu sehen, dass damals Pariserfirmen sich von exakten Zeichnern aus der Schweiz bedienen liessen, welche die Trachten an Ort und Stelle festhielten und nicht längst ausgestorbene ohne Verständnis kopierten. Davon wurden wahre Prachtstafeln erstellt, die recht gut heutigen Erzeugnissen an die Seite gestellt werden können. Abgesehen von einigen Unrichtigkeiten in der Bemalung, leisten sie der Trachtenkunde für die erste Hälfte des 19. Jahrhunderts ebenso grosse Dienste, wie der Reinhardtschen Sammlung der grösste Wert zur Kenntnis der Volkstrachten vor 1800 zukommt.

Julie Heierli, in der Neuen Züricher Zeitung.



Wissen und Leben Moderne Halbmonatsschrift für Schweizer Kultur Preis: jährlich Fr. 12. —

Probenummern gratis

Redaktion und Sekretariat: Zürich, Sihlhofstr. 27

